

Les sémiotiques du vivant. Histoire et catégories

Samedi 25 novembre 2023

Séance scientifique

9h30-12h30

Résumés

Pauline Delahaye, Semiotics Department, Tartu University, Estonia.
Zoosémiotique, une histoire des frontières.

La zoosémiotique est une discipline des frontières. Frontière entre sciences du langage et éthologie, puisqu'elle s'intéresse à la communication et à ce qui fait signe et fait sens au sein de la vie animale. Frontière entre l'humain et l'animal, puisque l'idée que les autres espèces pouvaient avoir quelque chose à « dire » n'a pas toujours été aisément admise (et peine encore à l'être parfois aujourd'hui). Frontière entre communication et langage, puisque la communication est partout dans le vivant, là où le langage est une « chasse jalousement gardée ». Frontières philosophiques et morales, frontières scientifiques et méthodologiques, frontières indépassables enfin de là où s'arrête la compréhension humaine et où commence l'Autre étranger. Dans cette communication, je m'attacherai à reconstituer une vue d'ensemble de la zoosémiotique, de ses courants, de ses découvertes et de ses outils, par l'histoire de ses frontières, et de comment les chercheurs les ont appréhendées au fil du temps.

Références

- Delahaye, Pauline S. (à paraître) Zoosémiotique : Anatomie des Frontières Indépassables. *La Sémiotique et ses Horizons*, éd. par Amir Biglari. Louvain-la-Neuve : Academia-EME.
- Favareau, Donald, Paul Cobley & Kalevi Kull, eds. 2012. *A more developed sign: Interpreting the work of Jesper Hoffmeyer*. Tartu : Tartu Univ. Press.
- Kull, Kalevi. 2014. Zoosemiotics is the study of animal forms of knowing. *Semiotica* 198 : 47-60.
- Sebeok, Thomas. A. 1972. *Perspectives in zoosemiotics*. The Hague : Mouton.

Jean-Michel Fortis, CNRS UMR 7597 Histoire des théories linguistiques.

De l'affordance à la cognition incarnée et à la sémantique : entre externalisme et représentationalisme

Dans cet exposé, on se propose de montrer comment la conception d'une cognition incarnée dans des interactions avec l'environnement a trouvé à s'exprimer en termes sémiotiques. L'évolution des idées en la matière peut se lire au prisme de la notion d'affordance et des concepts apparentés.

Le terme d'*affordance* a été introduit par le psychologue américain James Gibson afin de traduire l'expression d'*Aufforderungscharakter*, forgée par Kurt Lewin pour désigner la valence, positive, négative ou neutre que revêt un aspect de l'environnement pour un sujet agissant. Avant Gibson, des notions proches ou associées ont circulé aux États-Unis, dans un contexte où le problème était d'expliquer le comportement finalisé dans un cadre externaliste, c'est-à-dire en présentant ce comportement comme une boucle de rétroaction déclenchée par l'environnement envisagé comme un champ de valences. De telles idées étaient à l'évidence proches de la biosémiotique d'Uexküll, à qui Lewin et le psychologue américain Tolman renvoient d'ailleurs

explicitement. L'externalisme s'est associé à une attitude anti-représentationnaliste, comme chez Holt et Gibson, mais aussi à une forme pré-cognitive de béhaviorisme chez Tolman (qui emploie par ailleurs un vocabulaire sémiotique). Aux débuts des sciences cognitives, le comportement finalisé est décrit au moyen de boucles de rétroaction internes, c'est-à-dire de « représentations », même si pendant un moment la théorie de l'information a prolongé une forme d'externalisme. La notion de cognition incarnée, thème d'étude important en linguistique et neurosciences cognitives récentes, ne dérogera pas au représentationnalisme, et on (re)trouvera l'idée que la signification consiste en partie en actions intérieurement simulées.

Références

- Barsalou, Lawrence W. 2008. Grounded Cognition. *Annual Review of Psychology* 59: 617-45.
- Gibson, James J. 1966. *The Senses Considered as Perceptual Systems*. Boston : Houghton Mifflin Co.
- Gibson, James J. 1977. The Theory of Affordances. In Shaw R. & J. Bransford (ed.), *Perceiving, Acting, and Knowing: Toward an Ecological Psychology*. Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum Associates. 67-82.
- Gibson, James J. 1979. *The Ecological Approach to Visual Perception*. Boston : Houghton Mifflin Co.
- Glenberg, Arthur & Michael Kaschak, P. 2002. Grounding Language in Action. *Psychonomic Bulletin & Review* 9(3): 558-565.
- Glenberg, Arthur M., Jessica K. Witt & Janet Metcalfe. 2013. From the Revolution to Embodiment: 25 years of cognitive psychology. *Perspectives on Psychological Science* 8(5): 573-585.
- Holt, Edwin B. 1915a. Response and Cognition I: The specific-response relation. *The Journal of Philosophy, Psychology and Scientific Methods* 12(14): 365-373.
- Holt, Edwin B. 1915b. Response and Cognition II: Cognition as response. *The Journal of Philosophy, Psychology and Scientific Methods* 12(15): 393-409.
- Lewin, Kurt. 1917. Kriegslandschaft. *Zeitschrift für angewandte Psychologie* 12: 440 - 447. Rep. in *Gestalt Theory* 31(3/4) : 253-252.
- Lewin, Kurt 1926. *Vorsatz, Wille und Bedürfnis. Mit Vorbemerkungen über die psychischen Kräfte und Energien und die Struktur der Seele*. Berlin & Heidelberg : Springer Verlag.
- Lewin, Kurt. 1935. *A Dynamic Theory of Personality. Selected Papers of Kurt Lewin (1931-1935)*. New-York : McGraw-Hill Book Company.
- Miller, George A., Eugene Galanter & Karl H Pribram. 1960. *Plans and the Structure of Behavior*. New York : Holt, Rinehart and Winston, Inc.
- Tolman, Edward C. 1967 [1932]. *Purposive Behavior in Animals and Men*. New York : Appleton Century Crofts.
- Tolman, Edward C. & Egon Brunswik. 1935. The Organism and the Causal Texture of the Environment. *Psychological Review* 42(1): 43-77.
- Uexküll, Jakob von. 1909. *Umwelt und Innenwelt der Tiere*. Berlin : Verlag von Julius Springer.
- Varela, Francisco J., Evan Thompson & Eleanor Rosch. 1990. *The Embodied Mind. Cognitive Science and Human Experience*. Cambridge, Mass. : The MIT Press.

Didier Samain, Sorbonne Université. CNRS UMR 7597 Histoire des théories linguistiques.
Raisons du signe : le surplus sémiotique dans la description uexküllienne du vivant

Les commentateurs s'accordent à attribuer à Jakob von Uexküll (1864-1944) la notion d'*Umwelt* (lit. « monde environnant »), soit le monde propre à un sujet déterminé, distinct du « milieu » physique. Pour Uexküll, en effet, la notion matérialiste de milieu ne suffit pas à

rendre compte du comportement du vivant, lequel réagit à des *signaux* spécifiques et non uniquement à des stimuli matériels.

On se propose de sophistiquer un peu cette analyse en s'appuyant sur la réflexion proprement biologique de l'auteur plutôt que sur ses ouvrages de vulgarisation. Il apparaît d'abord que les éléments qu'on peut être tenté de qualifier rétrospectivement de « sémiotiques » interviennent à des moments déterminés de son analyse, et doivent être compris autant, voire davantage, comme des modélisations que comme des propriétés objectives du vivant.

La caractéristique première du vivant pour Uexküll est en revanche la présence systématique d'une interface et/ou d'une opération de transformation entre le monde et l'organisme. Les notions centrales sont ici celles de transformation et de tenant-lieu (*Stellvertretung*), et il en résulte que la « sémiotique » uexküllienne est construite dans un cadre théorique sensiblement différent de celui des sémiotiques langagières, généralement centrées sur des questions liées à la représentation.

On terminera l'exposé par quelques observations sur l'arrière-plan kantien de la notion, centrale chez Uexküll, de *Planmäßigkeit* (lit. « conformité à un plan »), développée en réaction virulente au darwinisme, mais qui conduit par ailleurs à une conception originale des notions de sujet, de système et de synchronie.

Références

- Uexküll, Jakob von. 1909. *Umwelt und Innenwelt der Tiere*. Berlin : Verlag von Julius Springer.
- Uexküll, Jakob von. 1920. *Theoretische Biologie*. Berlin : Verlag von Gebrüder Paetel.
- Uexküll, Jakob von. 1973 [1928]. *Theoretische Biologie*. 2. gänz. neu bearb. Aufl.. Frankfurt am Main : Suhrkamp.
- Uexküll, Jakob von & Kriszat, Georg. 1956 [1934]. *Streifzüge durch die Umwelten von Tieren und Menschen*. Bedeutungslehre. Hamburg : Rowolt.
- Micheli Francesca & Köchi Kristian. 2020. *Jakob von Uexküll and Philosophy. Life, environments, anthropology*. New-York : Routledge.
- Samain, Didier. 2021. Le béhaviorisme sémiotique de Jakob von Uexküll. *Histoire, Épistémologie, Langage* 43(2) : 113-136. DOI : <https://doi.org/10.4000/hel.1209>

Anne-Gaëlle Toutain, Institut de langue et de littérature françaises de l'Université de Berne.
CNRS UMR 7597 Histoire des théories linguistiques

La biosémiotique : une idéologie scientifique ?

La biosémiotique intéresse l'épistémologue de la linguistique à deux titres au moins : elle s'attache à élaborer l'hétérogénéité du langage, objet de la linguistique mais que peut aussi revendiquer la biologie, et elle le fait de manière singulière, en important en biologie un concept sémiotique, au lieu, comme la biolinguistique, de « biologiser » la linguistique. C'est cette spécificité que je m'attacherai à faire apparaître en premier lieu. Je montrerai ensuite la communauté de problématique existant malgré tout entre biosémiotique et biolinguistique, ce qui me conduira, enfin, à interroger la distinction entre « sciences dures » et « sciences humaines », interrogation corrélatrice d'un « travail » du concept canguilhemien d'*idéologie scientifique*.

Références

- Canguilhem, Georges. 1977). Qu'est-ce qu'une idéologie scientifique ? *in Idéologie et rationalité dans l'histoire des sciences de la vie*. Paris : Vrin. 35-45.
- Changeux, Jean-Pierre. 1983). *L'homme neuronal*. Paris : Fayard.
- Changeux, Jean-Pierre. 2002. *L'homme de vérité*. Paris : Odile Jacob.

- Favareau, Donald. 2010. *Essential Readings in Biosemiotics. Anthology and Commentary*. Dordrecht, Heidelberg, London, New York : Springer.
- Toutain, Anne-Gaëlle. 2014. *La rupture saussurienne. L'espace du langage*. Louvain-la-Neuve : Academia-Bruylant.